

Math 6. 8.  
 Pourquoi Dieu veut qu'on nous le pions.  
 A quelle sorte de bienheur nous sommes appellez, & par où on y arrive.  
 Math 5 3.

mieux que moy : mais je ne laisse pas de vous le dire ; & c'est ainsi , qu'encore que la verité nous ait dit , que nôtre Pere celeste connoît nos besoins , avant que nous luy ayons rien demandé , nous ne laissons pas de les luy demander. Que faisons-nous donc , quand nous vous prions , & que nous vous les demandons ? Nous suivons le mouvement de l'amour qui nous porte vers vous , & nous l'excitons , en vous exposant nos miseres , & vos misericordes sur nous ; afin qu'il vous plaise d'achever l'ouvrage de nôtre délivrance , puisque vous l'avez commencé , & que nous tirant des maux dont nous sommes accablez , & dont nous le serons toujourns , tant que nous demeurerons dans nous-mêmes , vous nous rendiez heureux en vous. Car ON EST heureux lorsqu'on est pauvre d'esprit , qu'on est doux , que l'on pleure , qu'on a faim & soif de la justice , qu'on est misericordieux , & enfin lorsqu'on a le cœur pur , & que l'on est pacifique ; & c'est à quoy vous nous appelez.

Je viens de vous exposer bien des choses , selon l'étendue de ma capacité , & je ne l'ay fait que parce que je l'ay voulu : mais c'est vous qui l'avez voulu le premier , afin que je chantasse vos loüanges , mon Seigneur & mon Dieu ; & que je celebrasse vos bontez & vos misericordes , qui s'étendent dans la suite de tous les siècles.

Pl. 117. 1.

---

## CHAPITRE II.

*Il passe tout ce qu'il auroit eu à dire , de la maniere dont Dieu l'avoit appellé à la Prêtrise & à l'Episcopat. Que la meditation de l'Ecriture fait toutes ses delices. Il demande à Dieu la grace de la bien entendre.*

Ce qui empêche saint Augustin de parler icy de la

2. **M**AIS ma langue pourroit-elle jamais suffire , non plus que ma plume , à faire le détail de toutes les sollicitations interieures , de toutes les terreurs salutaires , & de toutes les secretes